



Quand dire, c'est agir sur l'autre : conscientiser les influences mutuelles lors d'une consultation psychothérapeutique interprétée

Anne Delizée

**Journée d'étude « L'interprétariat dans la santé :
études linguistiques de terrain et activités de formation »**

Université de Lausanne – 13 mars 2020

Lien entre études linguistiques en santé mentale et formation :

Former à quoi, pourquoi et comment ?

1. Point de départ de la réflexion

Conversation thérapeutique = interaction

L'interaction est un lieu d'influences mutuelles (Goffman 1967)

« Parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant » (Kerbrat-Orecchioni 1992 : 17)

« How to do things with words » (Austin 1962)

Quelle est la place de I dans ce réseau d'influences mutuelles ?

Interpréter, c'est interagir (Wadensjö 1998)

Interprète = pris dans le jeu d'influences mutuelles

2. Qu'enseigner ?

Apports de la recherche :

Points de cristallisation de ces influences mutuelles

Au minimum 4 phénomènes récurrents où se cristallisent ces influences mutuelles :

- Verbalisation d'inférences de la part de l'interprète = ce que l'interprète suppose être le vouloir-dire du locuteur
- Jeu des stratégies de politesse linguistique = jeu des menaces et de la protection des « faces »
- Jeu des stratégies argumentatives = convaincre/persuader l'interlocuteur de se rallier à son point de vue
- Utilisation des marqueurs discursifs à fonction interactionnelle (ex. : hein ? Écoute !) et relationnelle (ex. : Je comprends. D'accord ?)

3. Pourquoi l'enseigner ?

Enjeux de la conscientisation de ces influences mutuelles

OBJECTIFS PRINCIPAUX :

Pour l'interprète :

conscientiser ces influences mutuelles et de sa participation potentielle à ce jeu d'influences mieux minimiser son influence sur le discours = « paradoxe de la neutralité / multipartialité » de l'interprète. (Pointurier 2016)

Pour le thérapeute :

- Passer d'une conversation « 2+1 » à une conversation « à 3 »
- Métacommuniquer de manière plus ciblée avec l'interprète
- Interroger de manière plus ciblée ce qui se passe en cours d'interaction

4. Comment l'enseigner ?

Apprentissage en quatre phases pour l'interprète et le thérapeute

1. Observation de données authentiques interprétées
2. Mobilisation de concepts théoriques pour l'analyse des données discursives
3. Jeux de rôle
4. Sessions conjointes thérapeutes-interprètes

4.1. Première phase :

Observation de données authentiques interprétées

Observation réflexive du *produit* replacé dans le contexte interactif (cf. Davitti et al. 2014)

Objectif :

conscientiser le phénomène discursif et tenter de l'expliquer dans une perspective « Talk-as-Activity » (Wadensjö 1998)



Vignette « Parce qu'elle a des rendez-vous »

Situation de communication : suivi en santé mentale. P seule avec 4 enfants. Elle se plaint d'épuisement.

T : Et pendant la journée, quand les enfants ne sont pas là heu, vous vous reposez ou..?

I : Et pendant la journée, quand les enfants sont pas avec vous, vous vous reposez ou...?

P (*en pleurs*) : seulement parfois ça m'arrive que j'aie du temps libre, qu'il /sourir/ y ait du temps libre sans les enfants. /sourir/ Et il y a les devoirs ou **il faut aller en ville**,

I : seulement parfois j'ai le temps libre, parce que **j'ai des rendez-vous**, des devoirs aussi à faire,

4.2. Deuxième phase : Mobilisation de concepts théoriques pour l'analyse des données discursives

Objectif : Compréhension du *processus*

Déterminer pourquoi ce phénomène discursif récurrent ?

Quels sont les facteurs déclenchants ?

⇒ Interroger le processus en puisant dans les théories de la communication

⇒ Pas de théorie *per se*, mais notions mobilisables pour comprendre ce qui peut se produire au cours d'une interaction interprétée et pour renforcer la capacité à prendre des décisions éclairées dans la pratique réelle (cf. Davitti et al. 2018)



4.2. Deuxième phase :

Mobilisation de concepts théoriques pour l'analyse des données discursives

Vignette « Parce qu'elle a des rendez-vous »

= phénomène de verbalisation d'inférence par I

=> **Théorie de la Pertinence** (Sperber & Wilson 1986)

Processus de compréhension du sens vu comme le processus de *construction* du sens

La communication est réussie non pas lorsque le destinataire (*l'interprétant*) reconnaît le sens linguistique de l'énoncé, mais lorsqu'il en infère le « vouloir-dire » du locuteur

Communication réussie = *hypothèse* sur ce que le locuteur veut communiquer, formulée sur la base des éléments de la situation de communication, de ses connaissances et croyances sur le monde, etc. (Sperber et Wilson 1989 : 42)



4.2. Deuxième phase : Mobilisation de concepts théoriques pour l'analyse des données discursives

Principaux avantages de la conscientisation de ce phénomène :

Pour l'interprète :

- Mieux contrôler le processus de verbalisation des inférences
- Faire des choix traductifs éclairés en fonction de la situation de communication
- Utilisation de la technique de la simultanée/chuchotage

Pour le thérapeute :

- Mécanismes de réparation – réinterroger le discours (cf. repair in conversation, Schegloff et al. 1977) avec P pendant la consultation

4.3. Troisième phase : Jeux de rôle

1. Jeux de rôle ciblant le phénomène observé (phase 1) et expliqué théoriquement (phase 2)
2. Après le jeu de rôle : réflexion critique (+-*Think aloud protocol*)

Objectifs :

- Conscientisation du phénomène par l'expérimentation
- Élaboration des stratégies traductives possibles par rapport à la situation de communication



4.3. Troisième phase : Jeux de rôle

Vignette « Document pour l'aide sociale »

T : J'ai reçu un e-mail de votre avocat demandant un nouveau **papier**, pour le le... comme ils avaient prolongé l'aide sociale, ils avaient besoin **d'un nouveau document**. Donc ça, ça a été fait.

I : Votre avocat a demandé un nouveau document, **sur votre état, que vous continuez à venir ici**, pour continuer à recevoir l'aide sociale. **Pour ça, il faut la preuve que vous continuez à aller chez le docteur**. Et il a **envoyé** le document.



4.4. Quatrième phase : Sessions conjointes thérapeutes-interprètes

Jeux de rôle conjoints et discussions

Objectifs :

Conscientisation des phénomènes discursifs intrinsèques à une
interaction (interprétée)

= conscientisation des influences mutuelles

$(T+P)+I \Rightarrow T+P+I$

\Rightarrow Métacommuniquer au service de la thérapie



En conclusion

Qu'enseigner, comment et pourquoi ?

Même démarche pédagogique en 4 phases pour 4 points de cristallisation des influences mutuelles

Notions théoriques mobilisables :

- Verbalisation d'inférences par l'interprète => Théorie de la Pertinence (Sperber & Wilson 1986)
- Jeu des stratégies de politesse linguistique => Théorie de la politesse linguistique de Brown et Levinson (1978) revisitée par Kerbrat-Orecchioni (e.g. 1992)
- Jeu des stratégies argumentatives => Théorie de la Pragmadiialectique intégrée (van Eemeren, Grootendorst, Houtlosser e.g. 1996, 1999, 2000, 2009)
- Utilisation des marqueurs discursifs, principalement à fonction interactionnelle et relationnelle => Dostie et Pusch (2007)

Qu'enseigner, comment et pourquoi ?

Intégrer les résultats des recherches linguistiques à la charpente centrale de la formation

dans une approche pédagogique socio-constructiviste favorisant la réflexion, l'expérimentation et la dialogue interprofessionnel

dans une perspective centrée sur le *processus* (e.g. Davitti et al. 2018)

⇒ Structure conceptuelle à laquelle accrocher les connaissances pratiques (Durieux 2003)

⇒ Sens de contrôle sur l'apprentissage et capacité à faire des choix traductifs éclairés (Baker 1992)

⇒ Conscientiser les différentes dimensions du message, la nature interactive de l'échange [interprété] et le jeu des influences mutuelles

⇒ Renforcer le tandem collaboratif T-I au service de la thérapie

**Merci pour votre attention,
vos questions,
vos remarques et suggestions**

anne.delizee@umons.ac.be



- Austin, John Langshaw. 1962. *How to do things with words*. Oxford: Oxford University Press.
- Baker, Mona. 1992. *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge.
- Brown, Penelope, et Stephen C. Levinson. 1978. *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Davitti, Elena, et Sergio Pasquandrea. 2014. « Enhancing research-led interpreter education: an exploratory study in Applied Conversation Analysis ». *The Interpreter and Translator Trainer* 8 (3): 374-97.
- . 2018. « Integrating authentic data in dialogue interpreting education. A teaching unit proposal ». *InTRAlinea*, Special Issue: Translation And Interpreting for Language Learners. <http://www.intralinea.org/archive/article/2311>.
- Dostie, Gaétane, et Claus D. Pusch. 2007. « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation ». *Langue française* 2 (157): 3-12.
- Durieux, Christine. 2005. « L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches ». *Meta : Journal des traducteurs* 50 (1): 36-47.
- Gile, Daniel. 1985. « Le modèle d'efforts et l'équilibre d'interprétation en interprétation simultanée ». *Meta : Journal des traducteurs* 30 (1): 44-48.
- Goffman, Erving. 1967. *Interaction Ritual*. Chicago: Aldine Publishing Co.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1992. *Les interactions verbales. Tome II*. Paris: Armand Colin.
- Pointurier, Sophie. 2016. *Théories et pratiques de l'interprétation de service public*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

- Pym, Anthony. 2005. « Explaining Explicitation ». In *New Trends in Translation Studies. In Honour of Kinga Klaudy*, édité par Krisztina Károly et A. Foris, 29-34. Budapest: Akademia Kiado.
- Schegloff, Emanuel A., Gail Jefferson, et Harvey Sacks. 1977. « The preference for self-correction in the organization of repair in conversation ». *Langage* 53: 361-82.
- Sperber, Dan, et Deirdre Wilson. 1986. *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford: Blackwell.
- . 1989. *La Pertinence. Communication et cognition*. Traduit par A. Gerschenfeld et Dan Sperber. Paris: Editions de Minuit.
- Van Eemeren, Frans H., et Rob Grootendorst. 1996. *La nouvelle dialectique*. Traduit par Sylvie Bruxelles, Marianne Doury, Véronique Traverso, et Christian Plantin. Paris: Editions Kimé.
- Van Eemeren, Frans H. et Peter Houtlosser. 1999. « Strategic manoeuvring in argumentative discourse ». *Discourse Studies* 1 (4): 479-97.
- . 2000. « Rhetorical Analysis within a Pragma-Dialectical Framework ». *Argumentation* 14: 293-305.
- . 2009. « Strategic Maneuvering. Examining Argumentation in Context ». In *Examining Argumentation in Context: Fifteen Studies on Strategic Maneuvering*, édité par Frans H. van Eemeren, 1-23. Amsterdam: John Benjamins Publishing.
- Wadensjö, Cecilia. 1998. *Interpreting as Interaction*. London/New York: Longman.